

## CHAPITRE III

LES ORIGINES ETHNIQUES (*suite*). — LES ÉLÉMENTS NON ARYENS.  
LA TURQUISATION.

Quoi qu'il en soit de l'hypothèse émise à la fin du chapitre précédent, ce que nous savons du rôle joué par les peuples turcs dans le bassin du Tarim entre le III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ et le X<sup>e</sup> après suffirait amplement, en supposant que la race de ce pays ait été purement indo-européenne dans la période antérieure, à expliquer le changement de la langue et la modification du type. Pendant les quatre cents ans que dura la dynastie des Han la partie orientale du Si-yu fut soumise alternativement au protectorat des Hioung-nou et au protectorat des Chinois, mais plus longtemps à celui-là qu'à celui-ci<sup>1</sup>. Mais les Hioung-nou ne paraissent pas avoir exercé une influence bien considérable. Leur domination consista surtout à percevoir un tribut, qui représentait pour la population sédentaire une sorte de police d'assurance contre le

1. Je calcule approximativement que depuis 202 avant J.-C., date de l'avènement des Han, jusqu'à 175 après, date du dernier événement cité par les chroniqueurs de cette dynastie concernant le bassin du Tarim, cette contrée a été soumise au protectorat des Hioung-nou pendant 121 ans entièrement et 150 ans partiellement, et au protectorat de la Chine pendant 86 ans entièrement et 122 ans partiellement. Je me fonde sur les renseignements réunis dans la troisième partie de la compilation de Hyacinthe Bitchourine.